



Ellen s'était précipitée à ses pieds. — Page 167, col. 3.

L'escalier tournant de la tourelle qui attenait à son appartement, elle trouva le cheval tout sellé, tenu par le duc en personne, devant la petite porte à ogive qui donnait sur le préau. André était là aussi, monté sur une vieille porteuse de choux d'une maigreur proverbiale et très-misérablement équipée, car l'écurie était en complet désarroi. On ne pouvait plus se permettre que le nécessaire, et le nécessaire même, on n'avait pu encore l'organiser. Le marquis, gêné au delà de ce qu'il voulait avouer, s'était retranché sur son imprévoyance, et le duc, devinant la vérité, avait déclaré que, pour son compte, il aimait mieux chasser à pied pour combattre son embonpoint.

GEORGE SAND.

La suite au prochain numéro.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIERE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

— Vous pourrez dire au facteur, ajouta Greenwood, qu'il frappe plus fort qu'il ne l'a fait jusqu'à présent.

— Oui, monsieur.

— Vous pouvez dire aussi à notre porteur de journaux qu'il apporte toutes les secondes éditions quand il y en aura, et vous aurez soin de le retenir très-longtemps à la porte.

— Je n'y manquerai pas, monsieur, dit Lafleur.

— Une fois par semaine, continua Greenwood, faites qu'un courrier arrive ici au grand galop et qu'il frappe et sonne avec fureur, vous n'ouvrirez pas trop vite; ayez soin surtout que le cheval soit couvert d'écume et de sueur, et lui-même de boue et de poussière, selon l'état du temps.

— Je comprends, monsieur, je comprends parfaitement.

— De plus, Lafleur, allez au moins trois ou quatre fois par semaine au marché de Leadenhall, achetez-y le gibier et la volaille nécessaires pour la maison et envoyez-les ici par les messageries, afin que les voisins puissent dire: « Encore des présents pour monsieur Greenwood! Il doit être bien aimé de ses commettants, puisqu'ils lui envoient tant de choses!... »

— Très-bien! monsieur, très-bien!

— Envoyez aussi du poisson, continua le nouveau membre du Parlement, et faites attention surtout à ce que les plumes des faisans et les queues des poissons passent au dehors des bourriches dans lesquelles ils seront emballés.

— Oh! certainement, monsieur.

— Si vous pouvez me découvrir une école de charité qui, un de ces matins, viendrait me solliciter de patronner n'importe quelle œuvre, ça ne ferait pas de mal, et je ferais une belle donation.

— Ça peut très-bien se faire, monsieur; je vous promets que le jour que vous voudrez vous aurez une procession de soixante-dix garçons et quatre-vingt-dix filles à votre porte.

— Bien, Lafleur, tâchez qu'on les laisse attendre à la porte au moins trois quarts d'heure avant de les introduire.

— Bien entendu, monsieur.

— Et maintenant je n'ai plus que peu de choses à vous recommander; il faut tenir la maison avec une grande propreté; mais je sais que je puis compter sur vous pour cela.

Lafleur s'inclina.

— Il faut renvoyer tous les joueurs d'orgue. Dès qu'on en verra un sous la fenêtre, qu'un domestique se précipite et le chasse; il n'est pas

convenable d'encourager de semblables vagabonds: l'aristocratie ne les aime pas.

— Certainement, monsieur.

— L'orgue des rues est une chose que je suis déterminé à anéantir; il y a aussi le cerceau; faites ramasser tous les enfants, quel que soit leur âge, que vous verrez jouer au cerceau dans Spring-Gardens, c'est encore une chose que je veux faire cesser; les chanteurs des rues et les marchands de plumeaux aussi, vous les ferez arrêter, sans hésitation; vous ferez bien de donner une fois pour toutes au policeman des instructions à ce sujet, vous pourrez en même temps lui glisser une guinée dans la main.

— Très-bien, monsieur.

— Il faut aussi que nous soyons charitables, Lafleur, nous devons être très-charitables, c'est indispensable.

— Décidément, monsieur?...

— Vous tâcherez de trouver une femme décente avec une demi-douzaine d'enfants auxquels on pourra donner les restes de cuisine tous les jours à midi, à l'heure où il y a beaucoup de monde dans la rue; il faut une femme qui n'ait pas positivement besoin de cette aumône, mais qui pourtant ne la refuse pas; on m'attribuera son air respectable. Il faut qu'elle ait bien soin de venir toujours avec ses enfants; nous passerons pour être très-sévères pour les vagabonds et les faux pauvres, et extrêmement charitables pour les pauvres vertueux.

— C'est bien vrai, monsieur.

— Encore un mot, Lafleur, quand il viendra quelqu'un que vous saurez que je ne veux pas recevoir, dites:

— Monsieur Greenwood est occupé avec une députation de ses commettants.

— Ou bien:

— Monsieur Greenwood vient de recevoir des dépêches importantes et ne peut être dérangé.

— Ou bien:

— Monsieur Greenwood vient de se rendre chez le ministre.